

# Comment réussir à faire mieux réussir les garçons en lecture et en écriture

Natalie Lavoie Ph.D.  
Professeur-chercheur  
Université du Québec à Rimouski

Depuis plusieurs années, on constate que les garçons ont un parcours scolaire plus difficile que celui des filles. En effet, ces derniers éprouvent plus de difficultés d'apprentissage, ils accumulent plus de retards scolaires, ils redoublent davantage de classes et ils abandonnent l'école plus souvent que les filles. On constate également que les garçons ont du mal à acquérir, en lecture et en écriture, les compétences qui leur sont nécessaires et indispensables pour fonctionner dans la société. Mais que peut-on faire pour favoriser la réussite des garçons et pour que l'écart qui les sépare des filles diminue ? Cette présentation a pour buts 1) d'alimenter la discussion sur le défi particulier que présente l'apprentissage de la lecture et de l'écriture des garçons et 2) de proposer des pistes d'interventions efficaces susceptibles de trouver une application dans les milieux scolaires.

## **Prévenir... jusqu'à la fin du secondaire**

Les enfants qui entrent à la maternelle sont généralement heureux de faire « comme les grands » et d'aller à l'école. Cependant, déjà à ce moment, on commence à percevoir certaines différences entre les comportements des filles et ceux des garçons à l'égard de la lecture et de l'écriture. On observe, entre autres, que les filles vont plus spontanément vers les livres ou qu'elles prennent plus volontiers le crayon, alors que les garçons manifestent moins d'intérêt pour de telles activités. Il semble dès lors nécessaire de se préoccuper de leur situation pour ne pas que des difficultés apparaissent ou qu'un écart commence à se manifester avec les filles.

La prévention doit aussi se poursuivre tout au long du primaire et du secondaire. Elle prendra une forme différente et visera plutôt la lutte contre l'aggravation des difficultés en lecture et en écriture. Pour cela, il est d'abord essentiel de reconnaître qu'il est encore possible de le faire à ces niveaux et ensuite de continuer d'intervenir de manière soutenue.

Tenter de développer des intérêts et des habitudes de lecture et d'écriture chez les garçons du préscolaire jusqu'à la fin du secondaire constitue un défi de taille qui, pour être surmonté, nécessite l'implication de tout le personnel de l'école et la liaison des écoles entre elles. Dans un mouvement de planification, d'action et de réflexion il faut que tous les acteurs impliqués développent des pratiques et des outils en fonction de leur projet centré sur le lire-écrire des garçons, et ce, afin d'assurer une cohérence et une continuité dans l'action pédagogique, d'un niveau à l'autre, d'une école à l'autre.

Mais qu'en est-il des interventions à planifier ? Comment doivent-elles prendre forme dans notre rapport auprès des garçons ? Comment peuvent-elles avoir lieu simplement dans la classe ? Pour répondre à ces questions, il convient de considérer deux facteurs fondamentaux que sont la motivation et la représentation de l'activité de lecture et de l'activité d'écriture.

### **Aimer lire et écrire : le défi de la motivation**

Fréquemment soulevé par les chercheurs et les enseignants, la motivation apparaît un des facteurs au cœur de la problématique de la réussite des garçons à l'école. À une motivation forte est lié un apprentissage réussi ! Il apparaît donc essentiel d'y travailler. Comme les garçons semblent plus susceptibles que les filles de développer certaines difficultés avec le lire-écrire, et donc de voir leur motivation décroître, il faut les gonfler de motivation. On doit leur faire vivre l'expérience du plaisir de lire. Il semble d'ailleurs que ce soit une des meilleures façons de s'assurer que la motivation persistera, puisque cette recherche du plaisir continuera d'exister.

Afin que la motivation pour la lecture et l'écriture s'actualise chez les garçons, les enseignants doivent être conscients de leur pouvoir. Pas d'un pouvoir magique, malheureusement, mais d'un pouvoir d'influence. Ce sont eux qui peuvent faire une différence. Rappelons-nous que ce ne sont pas des méthodes ou des stratégies qui développent le goût pour les livres, la lecture et l'écriture, mais bien les enseignants. Ceux-ci se doivent donc d'être des lecteurs engagés qui connaissent les livres et les auteurs et qui ont une attitude favorable envers la lecture et l'écriture.

De plus, il s'avère important de réfléchir à notre façon d'envisager l'écriture. Les garçons n'aiment pas beaucoup la lecture et ils aiment encore moins l'écriture. Les dispositifs à mettre en place dans la classe à cet égard doivent donc être élaborés et mis en action de façon à ce qu'ils se démarquent des pratiques traditionnelles centrées particulièrement sur les productions finales des élèves et sur leur analyse en fonction de l'écart à la norme. On doit repenser cette approche et plutôt développer des pratiques dans une perspective d'écriture approchée, à savoir une perspective où on s'intéresse aux productions de travail des élèves et aussi à leurs réflexions sur leurs écrits. Une grande importance sera alors accordée aux brouillons qui constituent une trace essentielle du progrès des élèves et du travail qu'ils font sur leurs textes. De cette façon, on amène les élèves à considérer leurs écrits en fonction de ce qu'ils ont construit. Ils voient d'abord en quoi leurs écrits se rapprochent de la norme et non en quoi ils s'écartent de cette norme. Aussi, il est important de travailler à faire émerger chez les garçons un sentiment de fierté des écrits produits et de confiance en leur capacité. Tout cela génère des changements positifs dans leur rapport à l'écrit.

Concrètement, comment passer à l'action ? Les propositions ci-dessous sont réputées efficaces. Nous les avons expérimentées pendant cinq ans dans le cadre d'une étude sur la réussite scolaire des garçons en lecture et en écriture et elles ont donné des résultats fort encourageants. Ces propositions ne semblent peut-être pas nouvelles, mais des recherches indiquent que même si elles sont connues, elles sont peu mises en application régulièrement, rigoureusement et en cohérence d'une classe à l'autre au primaire et au secondaire pour une continuité de l'action pédagogique, tel que nous l'avons fait lors de la recherche. Le recours progressif aux propositions qui seront décrites vers une utilisation concomitante de l'ensemble de ces propositions est par ailleurs nécessaire si on souhaite constater des changements dans les comportements de lecteur et de scripteur des garçons.

#### *Rendre l'environnement attrayant en faisant des choix judicieux*

On conclut souvent que les garçons n'aiment pas les livres par leurs réactions à leur égard. Toutefois, il serait peut-être plus juste de dire qu'ils n'aiment pas les

livres qu'on leur propose. Afin de les séduire, on fera un pas en avant si on se soucie de leurs goûts et si on les met en contact avec une grande diversité de livres. Il faut non seulement avoir toutes sortes de livres en classe, mais il faut aussi permettre aux élèves, spécialement les garçons, d'y avoir accès. Cette accessibilité aux livres, entre autres, par l'entremise d'un coin de lecture dans la classe, favorise le développement d'une dynamique de lecteurs engagés et responsables.

#### *Être des modèles dynamiques en partageant le bonheur de lire et d'écrire*

Les enseignants ont un rôle déterminant à jouer pour développer la motivation à lire des garçons. Ils doivent être des modèles de lecteurs experts et être des médiateurs forts entre le livre et les garçons. La lecture à haute voix par l'enseignant et par des hommes de la communauté de même que la lecture personnelle de l'enseignant lors des périodes de lecture apparaissent de bonnes façons d'y arriver. L'action «modélisante» de l'enseignant doit également se retrouver au moment de l'écriture et de la révision de textes. Présenter systématiquement, de façon directe et explicite, les stratégies cognitives et affectives employées par les bons scripteurs s'avère une pratique pédagogique fructueuse.

#### *Instaurer des moments de lecture et d'écriture individuelle pour semer des habitudes*

Pour permettre aux garçons de réussir leur apprentissage de la lecture et de l'écriture, ils doivent, dès la maternelle, avoir régulièrement des occasions pour se retrouver seuls pour lire ou pour écrire. Ainsi, cultiver des habitudes en mettant à l'horaire de la semaine des moments de lecture et d'écriture personnelle (même si les enfants ne savent pas lire ni écrire) apparaît comme une stratégie efficace pour intéresser les garçons puisqu'on crée un rituel qui donne de l'importance à ces activités et qui leur permet d'intégrer dans leur vie la lecture et l'écriture.

#### *Susciter les échanges*

La recherche confirme l'importance de la dimension sociale liée à la lecture et à l'écriture et souligne que les garçons apprécient les échanges qui y sont associés. En discutant publiquement sur une lecture qui leur a été faite, les garçons créent des liens avec d'autres lecteurs et enrichissent leur compréhension grâce aux contributions des autres et au soutien de l'enseignant. Ils constatent par ailleurs qu'il y a différentes façons de réagir à un texte, qu'on peut apprécier ou non une lecture, mais qu'il faut être capable d'expliquer son point de vue. Cette compétence à discuter d'un texte lu n'est pas simple puisqu'elle exige que les élèves trouvent les mots justes pour exprimer leur pensée. Si on initie tôt les enfants, et notamment les garçons, à ces temps de réflexion et de partage sur un livre, on participera au développement de leur motivation pour la lecture. Il s'avère aussi pertinent de susciter les échanges relativement à l'écriture en plaçant les élèves dans des situations d'écriture en équipe. Cela les amène à discuter, à confronter et à enrichir leurs idées. Les garçons sont particulièrement sensibles à ce type d'activité et s'y engagent avec enthousiasme.

#### *Associer la famille*

Le lien entre l'engagement des parents et la réussite scolaire est actuellement bien établi. Ainsi, pour mieux soutenir les garçons, il est favorable de travailler en collaboration avec les parents et notamment avec les pères, car ils ont une

contribution importante à apporter à l'éducation de leur fils. Informer les parents et inviter les pères à lire et écrire devant et avec leur enfant apparaît une stratégie gagnante.

### **La lecture et l'écriture, c'est aussi pour les garçons**

Pour prévenir l'écart entre les filles et les garçons et favoriser la réussite de ces derniers, il faut par ailleurs travailler à construire une représentation positive de l'acte de lire et d'écrire, une représentation qui n'associe pas la lecture et l'écriture à des activités de filles. Comme les mères font plus souvent la lecture aux enfants et les devoirs avec ces derniers que les pères, comme à l'école les enfants sont plus souvent en contact avec des enseignantes que des enseignants, les garçons associeraient la lecture et l'écriture à des activités de filles. Avoir du plaisir à lire et à écrire, ce n'est donc pas « cool » pour un garçon. Cela pourrait expliquer qu'au cours de leur scolarisation, ils lisent de moins en moins, qu'ils éprouvent de moins en moins de plaisir et, par le fait même, qu'ils performent de moins en moins. Il faut inverser la vapeur et influencer les garçons en leur proposant, tôt dans leur vie, des modèles de lecteurs masculins qui leur permettront de développer une attitude favorable face à la lecture et à l'écriture. Un moyen simple pour y arriver est d'inviter, régulièrement, des hommes à lire et/ou à écrire dans la classe, afin qu'ils montrent l'utilité et la nécessité de ces activités. Donner l'exemple est une excellente façon d'influencer les garçons.

### **Que retenir ?**

Les quelques éléments didactiques présentés sont efficaces auprès des garçons si on les utilise ensemble, régulièrement et sur une longue période de temps. Il faut être patient ! Trop souvent, dans les milieux éducatifs, on expérimente des façons de faire et on ne se donne pas le temps de constater des résultats. Si après une année on observe peu de changements, on tente de trouver une autre solution, alors que la solution est de se donner plus de temps. C'est pourquoi mettre en place des dispositifs de lecture et d'écriture en concertation dans l'école, par une association de tout le personnel à un projet commun, et les appliquer en cohérence d'une classe à l'autre avec régularité et rigueur pour une continuité de l'action pédagogique apparaît une avenue à exploiter si on souhaite mieux soutenir les garçons à mieux réussir. On doit se soucier quotidiennement de leur situation du préscolaire à la fin du secondaire.